

Le pantalon blanc

085_01_2020_0204
JPB-EA-08501
1066**

Ayant une permission
Je n'étais pas de faction
J'apportais l'autre jour
Le Jardin du Luxembourg
Pour être séducteur
Et faire le joli cœur
J'avais mis, notamment
Mon beau pantalon blanc (bis)

Tout à coup, devant moi
Je vois une nourrice, ma foi
Le petit poupon
Tenait un jour de munition
Des yeux à me manger
J'ai vu qu'elle admirait
Approximativement
Mon beau pantalon blanc (bis)

L'enfant se mit à crier
Moi, j'ai voulu le faire taire
Mais la nature, crénon !
N'a pas donné le biberon
Quoique étant
Je me dis Cré non de non
Le gosse est inquiétant
Pour mon beau pantalon blanc (bis)

Sur le banc fraîchement peint
Je m'assois, sapré mâtin !
Elle me cause sans façons
Elle passe le nourrisson
Mais soudain le bébé
S'oubliait de l'autre côté
Lâche son trop plein vivement
Sur mon beau pantalon blanc (bis)

Furieux, je voulus me sauver
Je sens quelque chose m'arrêter
La peinture qui sèche
Du banc me retenait
Et je tire comme un fou
Je déchire du coup
Et je laisse sur le banc
Le fond de mon beau pantalon blanc (bis)

Craignant de m'enrhumer
Vite, je rentre au quartier
Je n'avais pas l'air trop fier
Je sentais un courant d'air
Le sergent sans discours
Me dit Vous aurez quatre jours
Il y a une fuite à présent
Sur votre pantalon blanc (bis)

En traversant la cour
Vite, je fais demi-tour
Le sergent me dit : la riffa
Vous sautez pas au chocolat
Ne cherchez pas à nier
Vous venez de chez gaga (ou gago)
Il y a de la moutarde, vraiment
Sur votre pantalon blanc (bis)

0273_2000_thomazeau_melina
manuscrit de Mélina Thomazeau, La Garnache, 1932
saisie Geneviève Villepoux